



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

L'influence des représentations sociales dans le développement professionnel des futurs enseignants : le cas de l'évaluation des apprentissages

Nicole Monney, Université du Québec à Chicoutimi

nicole1.monney@ugac.ca,

Monique L'Hostie, Université du Québec à Chicoutimi

Monique_Lhostie@ugac.ca

Sylvie Fontaine, Université du Québec en Outaouais

Sylvie.Fontaine@uqo.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Cet article présente les résultats d'une recherche visant à dégager les représentations sociales (RS) de l'évaluation des apprentissages chez quatre stagiaires finissantes en enseignement primaire. Les chercheurs ont opté pour la méthode de l'entretien d'autoconfrontation pour cerner l'interaction entre les RS et les savoirs universitaires. L'analyse réalisée à partir de la théorie des RS et des processus d'objectivation et d'ancrage met de l'avant une résistance au changement dans les pratiques évaluatives. La conclusion soulève des pistes de réflexion pour revoir les rôles des formateurs, la place du stage et le statut des savoirs issus de la recherche.

Mots-clés : Représentations sociales; évaluation des apprentissages; développement professionnel; formation initiale; formation pratique.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les chercheuses de cet article se sont basées sur la théorie des représentations sociales (RS) pour établir un lien entre ce qu'une personne a vécu comme élève ou étudiante à l'école et la façon dont elle va enseigner. Depuis plusieurs années, l'évaluation des apprentissages est un défi pour les enseignants que ce soit au niveau primaire, secondaire, collégial et universitaire. Par ailleurs, comme nous avons tous été une fois ou l'autre évalué à l'école, nous avons l'impression que l'évaluation ne peut se faire que par le biais de l'examen. Nous portons donc tous, une représentation sociale de ce que devrait être l'évaluation à l'école.

La formation à l'enseignement propose aux futurs enseignants de développer leurs compétences en enseignement par le biais de cours universitaires et de stage. Dans les cours universitaires, les avancées en recherche par rapport à l'évaluation des apprentissages sont présentées et discutées avec les étudiants. Les futurs enseignants reçoivent donc une formation par rapport à l'évaluation qui va au-delà de la simple passation d'un examen pour poser un jugement sur l'élève. Pourtant, même si les cours abordent d'autres façons de faire l'évaluation, les futurs enseignants semblent vouloir reproduire des pratiques évaluatives qui vont à l'encontre de la réussite des élèves et, surtout, qui ressemblent beaucoup à ce qu'ils ont vécu eux-mêmes comme élèves. Cet article présente donc les résultats d'une recherche qui s'est intéressée à voir comment les futurs enseignants réinvestissaient, dans leur stage, les connaissances acquises dans les cours universitaires. Les résultats mettent de l'avant une résistance au changement dans les pratiques évaluatives chez les stagiaires.

Retombées de ce projet

Cette recherche permet de voir que, très rapidement, dans l'action, les stagiaires s'en remettent aux pratiques de leurs enseignants et à ce qu'elles ont vécu en tant qu'élèves. Ainsi, la démarche réflexive s'inscrit avant tout dans le contexte culturel de la profession. Ce qui se passe dans le milieu fonctionne, alors pourquoi modifier les pratiques? Cette résistance au changement puisant dans le confort de ce qui fonctionne demeure un défi pour la formation initiale des enseignants.

La première retombée est donc celle de repenser l'équilibre entre l'intervention du superviseur universitaire et celle de l'enseignant associé. Même si le superviseur universitaire est un expert du processus de formation, il passe beaucoup moins de temps avec le stagiaire que l'enseignant associé. Les occasions de réflexion visant à réfléchir à la question de l'évaluation des apprentissages sont limitées. Il est donc compréhensible que les stagiaires se réfèrent plus spontanément aux actions de l'enseignant associé lorsqu'il s'agit d'évaluer les apprentissages de l'élève. L'accompagnement doit être repensé afin de s'assurer d'un équilibre entre les interventions de l'enseignant associé et les interventions du superviseur.

La deuxième retombée est celle de moduler la formation en plaçant le stage comme point d'ancrage des cours universitaires. Au moment de la



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

recherche, chaque année du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'UQAC intégrait une suite de cours et un stage. Il n'y avait pas nécessairement de ponts planifiés entre les cours et le stage. Chaque cours visait un champ d'expertise pointu et la logique supposait que c'est l'étudiant qui, en contexte de stage, opérait l'articulation d'ensemble et l'intégration des contenus des différents cours, cela en plus d'établir des liens entre ce contenu et les connaissances de la pratique acquises lors des stages. Le programme est actuellement en révision et la proposition d'intégrer des activités entre les stages a été faite. Ces activités porteront explicitement sur les apprentissages réalisés en stage et sur le lien à faire avec les cours universitaires. Le but étant que le futur enseignant, à la manière d'autres professionnels formés à l'université, développe sa pensée réflexive en puisant dans les connaissances qu'il estimera appropriées à sa pratique. Sa réflexion pourra ainsi éclairer et orienter son action avec plus d'assurance, ce qui est éminemment souhaitable dans la perspective d'une formation professionnalisante.